

Chiens et chats
parmi les étoiles

Sarita Méndez

**Chiens et chats
parmi les étoiles**

Recueil pour enfants

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08376-6

Estrellita

Estrellita était une petite étoile à huit branches qui brillait au milieu d'une multitude d'autres. Un jour, où, très fatiguée, elle s'était endormie, elle tomba du ciel sans que personne s'en aperçût, et elle atterrit sans le faire exprès sur la tête d'une méchante sorcière qui marchait sur la route en réfléchissant aux mauvaises actions qu'elle allait accomplir dans la journée.

« Aïe ! Qui ose m'attaquer ?! »

Tout-à-fait réveillée par sa chute, Estrellita, qui, de la tête de la sorcière, avait chu sur le sol, s'excusa d'une toute petite voix :

« Pardon, je me suis endormie et je suis tombée sur votre tête, mais je ne voulais pas vous faire de mal. »

Avec un sourire mauvais, la sorcière leva le pied pour écraser Estrellita, mais elle se ravisa et lança :

« Tu aurais dû faire attention ! A-t-on idée de s'endormir lorsqu'on est perchée dans le ciel ! Je te condamne à vivre une vie d'humaine misérable jusqu'à la fin de tes jours ! ».

Une bonne fée qui voletait dans les parages entendit le mauvais sort jeté par la sorcière et vit la malheureuse petite étoile transformée en une belle jeune fille aux longs cheveux noirs et aux beaux yeux bleus, vêtue de haillons et sans le sou. La bonne fée songea :

« Cette méchante sorcière a encore frappé ! Hum... Je ne peux pas défaire le mauvais sort qu'elle a jeté à cette petite étoile pour l'instant, mais au moins, je vais tenter de l'adoucir... Ah, elle s'en va, c'est le moment de m'approcher... »

En effet, la méchante sorcière s'était éloignée, et, restée seule, Estrellita se mit à marcher dans la direction opposée en pleurant. Une voix mélodieuse se fit alors entendre :

« Ne pleure pas, petite étoile, je vais t'aider ! »

Estrellita regarda tout autour d'elle, et finit par apercevoir un magnifique papillon bleu qui volait tout autour d'elle, se posait sur la guenille qui lui servait de robe, puis volait de nouveau, et elle s'étonna :

« Est-ce toi qui me parles, joli papillon ? »

« Oui, c'est bien moi. Observe moi de plus près. »

Estrellita tendit la main et le papillon s'y posa. Elle le scruta attentivement et découvrit une minuscule forme humaine formant le corps du papillon et un joli visage au sourire bienveillant. Le papillon reprit :

« Je suis une bonne fée, je m'appelle Bonita, et toi ? »

« Moi, j'étais une petite étoile et je m'appelle Estrellita. Je ne comprends pas pourquoi cette méchante dame m'a jeté ce mauvais sort ! Je ne sais rien faire, je ne sais où aller ni de quoi je vais vivre ! »

« Laféa est une méchante sorcière qui passe son temps à jeter des mauvais sorts et à faire du mal aux gens. Ne t'en fais pas, Estrellita, je vais t'aider... Je trouve que tu as une jolie voix, sais-tu chanter ? »

« Chanter ? Qu'est-ce que c'est ? »

« Eh bien... Les oiseaux chantent, par exemple... Les humains aussi, écoute... »

Bonita se mit à chanter une berceuse. Émerveillée, Estrellita applaudit :

« C'est joli ! »

« Veux-tu essayer ? »

L'étoile hocha affirmativement la tête et Bonita renchérit :

« Alors, fais comme moi. »

Elle entonna les premières mesures de la berceuse, imitée par sa compagne, qui se révéla être une élève très douée. En effet, à la fin de la journée, Estrellita était capable de chanter une dizaine de morceaux et Bonita la félicita, puis s'étonna de la mine déconfite de son élève :

« Qu'est-ce que tu as, Estrellita ? »

Désignant son estomac, l'étoile répondit :

« Je ne sais pas, mais j'ai mal, là, et ça fait de drôles de bruits ! »

Bonita éclata de rire :

« Tu as faim, tout simplement ! N'oublie pas que tu es une humaine, désormais ! Excuse-moi, je t'ai tellement fait travailler ton chant que j'ai oublié que tu avais peut-être faim ! Suis-moi, je vais te conduire à l'auberge du village et tu pourras manger quelque chose. »

« Mais... Crois-tu que l'on me donnera quelque chose quand on va voir comment je suis habillée ? Et puis... Ne faut-il pas de l'argent pour manger ? Quand je m'ennuyais dans le ciel et que j'observais les humains, j'ai vu qu'on ne leur donnait rien s'ils ne donnaient pas des pièces en échange... »

Bonita réfléchit et approuva :

« En effet, tu as raison... »

Elle se mit à voleter autour d'Estrellita en l'observant d'un œil critique, avant de déclarer :

« Cette mégère de Laféa ne t'a pas gâtée question vêtements, mais je vais arranger ça, et ensuite, nous pourrons y aller. J'ai une petite idée sur la façon dont tu pourrais gagner de l'argent... Biliboula, Rikitouka, et voilà ! »

En un clin d'œil, les horribles oripeaux qui recouvraient Estrellita se transformèrent en une simple mais superbe robe couleur bleu roi avec un liseré bleu ciel au col et aux poignets et une ceinture bleu ciel, et Bonita déclara d'un air satisfait :

« Là, maintenant, tu es bien plus présentable. Mettons-nous en route. »

Voletant devant l'étoile, le papillon montra le chemin vers le village, Bonita et Estrellita devisant et chantant gaiement. Lorsqu'elles arrivèrent en vue du village, Bonita décida :

« Bon, je suis fatiguée et tu as besoin d'un ornement de cheveux... Attends, j'ai une idée ! »

S'approchant d'une fleur des champs à demi fanée qui oscillait dangereusement sur sa frêle tige sous la force du vent, elle dit :

« Bonjour, Fleurette, tu ne me parais pas en bonne santé ! »

« C'est que j'en suis à la fin de ma vie... »

« Je ne peux pas te sauver, mais je peux faire en sorte que tu ne meures pas tout-à-fait, Fleurette. Me permets-tu d'utiliser ta tige ? »

« Je suis à deux doigts de tomber, alors, oui, tu peux la prendre. »

Fleurette se laissa tomber sur le sol et Bonita se mit à tournoyer autour de la tige en fredonnant :

« Bilibouli, Rikitiki, et voili ! »

La tige se transforma instantanément en un long ruban bleu ciel que Bonita saisit entre ses pattes et enroula savamment autour des cheveux d'Estrellita avant de s'y poser, puis elle lança :

« Allons-y ! ».

Estrellita se mit à avancer, suivant les indications que lui chuchotait son amie afin de se rendre à l'auberge. Au bout d'un moment, elle murmura :

« Comment se fait-il que toutes les personnes que nous rencontrons se retournent sur mon passage ?! »

Bonita eut un petit rire et répondit :

« Mais parce que tu es belle, tout simplement ! Nous voilà arrivées, vas-y, entre. »

Estrellita pénétra à l'intérieur de l'auberge et un silence se fit à son arrivée, la plupart des consommateurs l'observant de la tête aux pieds. L'aubergiste s'avança en disant :

« Si vous voulez consommer, belle demoiselle, il faut payer d'avance. »

Baissant honteusement la tête, Estrellita balbutia :

« C'est que... je n'ai pas d'argent... »

« Alors, du balai, pauvre ! Ici, on ne sert que les gens qui paient en espèces sonnantes et trébuchantes ! »

La petite étoile allait rebrousser chemin lorsqu'elle sursauta en voyant soudain apparaître un charmant jeune seigneur devant elle, qui s'adressa à l'aubergiste d'un ton sans réplique :

« Tout doux, l'ami, tout doux ! Cette jeune fille n'a peut-être pas d'argent, mais elle possède un talent qui peut vous en faire gagner si vous savez saisir votre chance ! »

Plissant les yeux et tout aussi surpris par l'arrivée intempestive de ce jeune homme qui semblait surgir de nulle part, l'aubergiste demanda :

« De quel talent s'agit-il ? Je vous préviens que je n'ai aucune envie de tremper dans une affaire louche ! »

Le saisissant par le bras, le jeune homme l'entraîna vers une table isolée avec autorité en faisant signe à Estrellita de les suivre. Tous trois s'attablèrent et l'inconnu déclara :

« La jeune demoiselle que voilà est très douée pour le chant, l'ami, alors si vous lui donnez sa chance, je suis certain qu'elle va gagner de l'argent, et si elle gagne de l'argent, vous pourrez vous payer en prélevant une petite pièce d'argent par jour, je pense que cela devrait suffire pour le gîte et le couvert... Qu'en pensez-vous, mon brave ? »

L'aubergiste observa ses deux compagnons d'un air mi-suspicieux, mi-dubitatif, puis répliqua d'un ton peu convaincu :

« Qu'elle chante, je veux d'abord voir de quoi il retourne ! »

Le jeune homme sourit à Estrellita en l'encourageant de la main, et, malgré sa timidité et son appréhension, elle commença à chanter l'un des airs que lui avait appris Bonita. À mesure que sa voix prenait de l'assurance, les conversations bruyantes qui avaient repris cessaient peu à peu et furent bientôt remplacées par un silence quasi religieux emplissant toute l'auberge. Lorsque la petite étoile acheva sa chanson, un tonnerre d'applaudissements et d'exclamations retentit, la faisant rougir jusqu'aux

oreilles. Le jeune homme s'adressa à l'aubergiste d'un ton triomphant :

« Eh bien, ne vous l'avais-je pas dit ? »

Sans attendre la réponse, il s'empara d'une écuelle vide et passa devant chaque client afin qu'il donnât quelque chose. Tous donnèrent de bonne grâce et lorsqu'il revint à la table, Estrellita et l'aubergiste ouvrirent de grands yeux en découvrant la trentaine de pièces d'or et d'argent qui s'y trouvaient. L'aubergiste tendit la main vers l'une des pièces d'or, mais l'inconnu lui donna une légère tape en disant :

« Tss ! Tss ! Nous avons dit une petite pièce d'argent, mon brave, ne l'oubliez pas ! »

Fouillant parmi les pièces, il en extirpa une petite pièce d'argent qu'il tendit à l'aubergiste en poursuivant :

« Apportez-nous votre meilleur plat, voulez-vous. »

Lorgnant les autres pièces avec regret, l'aubergiste s'éloigna. L'inconnu sortit de son pourpoint un petit sac assorti à la couleur de la robe d'Estrellita, y versa le contenu de l'écuelle et le lui tendit en souriant. Estrellita s'en saisit en murmurant :

« Merci, Monsieur, puis-je savoir votre nom ? »

L'inconnu chuchota :

« Tu ne me reconnais pas ? C'est moi, Bonita ! »

Ouvrant de grands yeux, Estrellita porta instinctivement la main à ses cheveux, et, constatant que le

papillon se trouvait toujours sur la coiffe improvisée par la fée, elle s'étonna :

« Mais... Je ne comprends pas ! Comment peux-tu te trouver à deux endroits à la fois ?! »

« Je suis une fée, ne l'oublie pas ! Ah, voilà notre repas... »

L'étoile et la fée mangèrent de bon appétit et l'aubergiste conduisit ensuite sa cliente et son « chevalier servant » dans la chambre qu'il destinait à la jeune fille. S'adressant au « jeune homme » d'un air suspicieux, il interrogea celui-ci d'un ton bourru :

« Je suppose qu'il vous faut aussi une chambre ? »

« Ce ne sera pas nécessaire, mon brave, je ne compte pas loger dans votre auberge, vous pouvez nous laisser. »

« Je veux que la fille chante à tous les services ! »

« Surveillez vos manières, l'ami ! La fille se prénomme Estrellita, et vous n'avez rien à exiger. Si elle le désire, elle chantera à tous les services, mais elle n'y sera pas contrainte... Et... Ne vous avisez pas de tenter de la gruger et de lui voler son argent ou pire, je ne serai jamais loin et il pourrait vous en cuire, à vous et à vos clients, si l'un de vous tentait de lui faire du mal ! Suis-je assez clair ? »

Bonita avait prononcé cette longue tirade en jouant ostensiblement avec la rapière qu'elle portait au côté, et de fines gouttes de sueur perlaient sur le front de l'aubergiste qui s'inclina obséquieusement en disant :